

**Concours d'entrée en première année  
Sciences sociales  
Langue vivante : ESPAGNOL  
Session 2020**

*RAPPORT SUR L'EPREUVE ECRITE :*

**1. Version**

*Traduire en français le texte suivant :*

**La cruzada intolerante que quiere cambiar España**

Si eres gay, extranjero o simplemente diferente, los datos indican que en pocos lugares serás mejor recibido que en España. El país se convirtió en 2005 en el tercero del mundo en aprobar el matrimonio entre personas del mismo sexo. Está a la cabeza en tolerancia hacia personas transgénero y en respeto a religiones minoritarias. A la cola entre las sociedades que creen pertenecer a una cultura superior. Y lo que quizá sea más excepcional: esa tolerancia había encontrado hasta ahora un consenso general más allá de ideologías o partidos políticos.

La España abierta, moderna y socialmente liberal que surgió de la dictadura franquista sigue siendo mayoritaria, pero menos. La emergencia de la extrema derecha de Vox, que en las elecciones del 10 de noviembre se convirtió en la tercera fuerza del país, ha ido acompañada de un movimiento que busca devolver a los españoles al armario de las identidades únicas, las creencias homogéneas y los prejuicios puritanos.

El momento de rebatir el discurso del odio es ahora, porque si algo ha demostrado el virus de la intolerancia es su capacidad de contagio. [...]

La extrema derecha debe ser confrontada en el campo de la ética, las leyes y los consensos de una sociedad civil decidida a defender los avances de las últimas décadas.[...]

La manera de confrontar el extremismo en sociedades abiertas será uno de los grandes desafíos de nuestro tiempo y requerirá despojarse de algunos complejos. Las lecciones del pasado recuerdan que la pasividad no es una opción: el Estado debe reforzar las leyes contra el odio, los medios de comunicación, su papel como vigilantes del sistema democrático y la sociedad civil, la defensa de derechos que creíamos conquistados y sobre los que no caben compromisos. El momento de fijar las líneas rojas al radicalismo es ahora.

David Jiménez

[D'après *nytimes.com*, 5/12/2019]

**2. Question**

*Répondre en 200 mots à la question suivante :*

**¿Hasta qué punto es necesario, como lo dice el autor, fijar líneas rojas a un partido como VOX, votado democráticamente por más de tres millones de españoles en las elecciones generales del 10N?**

L'épreuve consiste en un texte qui sert de base pour un exercice de version et en une question permettant au candidat de s'exprimer à l'écrit en espagnol en environ 200 mots. Pour cette session un peu particulière, 105 candidats ont composé (un nombre très similaire à celui de la session précédente) et la note moyenne est 10,46 (contre 9,96 en 2019). Les notes sont comprises entre 4 et 18,5. Le document proposé est un article d'opinion de l'édition en espagnol du quotidien *The New York Times* écrit par David Jiménez et qui s'interroge sur l'entrée au parlement espagnol du parti politique VOX.

## 1. Version

L'article de David Jiménez, dont le sens général a été bien compris, a posé des difficultés d'ordre lexical à grand nombre des candidats qui, avec plus ou moins de succès, ont essayé de rester fidèles au ton utilisé par l'auteur et ont toujours proposé une traduction. Rappelons qu'une omission, considérée comme abandon ou refus de traduire un mot face à la difficulté, est toujours plus sévèrement pénalisée que le faux-sens ou le contresens). Ces difficultés avec le lexique évoqué ont débuté dès le début. Ainsi, dans le premier paragraphe, la phrase « a la cola entre las sociedades que creen pertenecer a una cultura superior », par laquelle l'auteur fait référence au fait que les espagnols sont loin derrière ceux qui se croient supérieurs, a donné lieu à de nombreuses occurrences de faux-sens et de contresens, dans beaucoup de cas dues à la méconnaissance du mot « cola », pourtant assez courant. Toujours dans le même paragraphe et aussi grave que surprenant, le mot « consenso » (« consensus » en français) a été traduit par « consentement » par non un, mais par plusieurs candidats.

Au deuxième paragraphe, le mot « emergencia » a souvent été traduit de manière erronée par « urgence ». La première définition de « emergencia » dans le dictionnaire de la RAE est « acción de emerger », comme « émerger » en français, et c'est bien à cette définition que le mot d'origine faisait référence. Dans le même paragraphe, la phrase « devolver a los españoles al armario de las identidades únicas... » fait référence au fait qu'il existe des mouvements, selon l'auteur, qui souhaitent un retour des Espagnols au temps des identités uniques. « Devolver al armario » prend son sens en tant qu'antonyme d'une expression courante en espagnol : « salir del armario » (« faire son coming out » en français). Beaucoup de personnes considèrent VOX comme un parti politique rétrograde, ennemi par exemple du collectif LGTBI. De là la référence à faire « rentrer les espagnols dans l'armoire », les faire retourner dans une période de l'histoire espagnole récente moins ouverte et moins tolérante. Toute traduction littérale de cette expression perd ainsi son sens d'origine et donne lieu à une phrase dépourvue de sens en français, comme cela a été le cas dans de nombreuses copies.

Dans le troisième paragraphe, dans la phrase « rebâtir el discurso del odio » le verbe « rebatir » (réfuter, contester) a été très régulièrement traduit par « rebâtir » ou « reconstruire », donnant lieu à un contresens, qui a été par conséquent lourdement pénalisé. Dans cette même phrase, le jury a pu également constater, à son grand étonnement, qu'un mot aussi courant que « odio » n'était pas connu de beaucoup de candidats.

Un peu plus loin, dans la phrase « La extrema derecha debe ser confrontada en el campo de la ética », un nombre non négligeable de candidats a traduit par « confrontée **au** camp/domaine de l'éthique » au lieu de « confrontée **dans** ».

Et enfin, dans le dernier paragraphe, la phrase commençant par « El estado... » est celle qui de toute évidence a posé le plus de problèmes et qui a produit des formulations erronées du

point de vue de la syntaxe. « Los medios de comunicación » et « la sociedad civil » sont ici sujets (et non compléments objet) de la périphrase verbale « debe reforzar » au même titre que « el estado ». Quelques (rares) candidats s'en sont bien aperçus et ont proposé des traductions avec une répétition du verbe (l'Etat doit renforcer..., les médias doivent renforcer... et quant à la société civile, elle doit renforcer...).

## 2. Question

Les candidats devaient répondre à la question en 200 mots et, à l'exception de deux personnes, pour cette session, tout le monde a respecté cette règle et a fait preuve d'esprit de synthèse, essentiel dans ce type d'exercice. Le niveau de langue reflété dans les copies reste similaire à celui des sessions précédentes, avec toujours une bonne maîtrise générale des règles de grammaire, une bonne utilisation des temps verbaux et pour beaucoup, un vocabulaire riche et varié. Mais il faut à nouveau s'interroger sur le niveau largement en dessous de celui exigé à ce type d'épreuve dont quelques candidats ont fait preuve. Rappelons aussi que cette deuxième partie de l'épreuve ne devrait pas être utilisée comme une simple vitrine pour étaler son répertoire flamboyant de mots et d'expressions en espagnol, reléguant le fond à un deuxième plan. Dans cette partie, le candidat doit faire preuve d'esprit d'analyse et de synthèse tout autant qu'il doit utiliser ses connaissances. Tout cela, bien sûr, doit être transmis à travers une langue la plus riche et grammaticalement correcte possible.

Parmi les fautes repérées par le jury, on trouve les habituels confusions entre **ser/estar** (« fueron de acuerdo », « está antidemocrático », « es en capacidad », « ser en peligro », « están tolerantes », « está la solución », « están los defensores »), **por/para** (« votar para », « por algunos españoles VOX es un partido... »), la mauvaise utilisation ou non-utilisation du **subjonctif** (« eso se traduzca », « para que no se hace », « para que siguen », « para que se ve »), des **barbarismes** (« an hilar », « rasamblar », « enorgullarse », « mepriso », « minoritas », « defensar »), des problèmes avec l'**ortographe** (« sanctionar », « objetivo », « conquistos », « occultar », « possible », « civilisada », « questionarse », « democratia », « millones », « sentimiento », « reivindicar », « compañía »), des problèmes avec les **accents** (« democracia », « democrácia », « intervino », « catalána », « régimen ») ou de **nature variée** (« la Cataluña », « una otra », « desde algunos años », l'oubli du point d'interrogation au début d'une question, « sus derecho », « delante una crisis », « nos antepasados »).

L'article de David Jiménez évoque sa préoccupation devant le succès électoral obtenu par le parti politique VOX lors des élections du 10N en Espagne et la nécessité de lui faire barrage si l'on veut conserver (selon les mots de l'auteur) une Espagne moderne, ouverte et socialement libérale. Bien évidemment, une connaissance de l'actualité politique espagnole était nécessaire, même si le sujet peut interroger également sur l'adhésion, à niveau international, d'un grand nombre de personnes à des idées ou des valeurs considérées comme peu compatibles avec celles prônées par nos démocraties actuelles. Sauf de rares exceptions, la grande majorité des candidats a fait preuve d'une compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux de l'Espagne et est familiarisée avec les différents partis et acteurs politiques. Attention néanmoins à ne pas confondre les leaders de ces groupes politiques (dire par exemple que le président de VOX est Albert Rivera, au lieu de Santiago Abascal) ou à mélanger des dates ou des événements historiques (la 2<sup>ème</sup> République en 1978 !).

Comme dans des précédentes sessions, le jury a apprécié les références pertinentes (et on souligne le mot « pertinentes ») que certains candidats ont fait à des personnalités du monde de la sociologie et de la philosophie. Et au contraire, on doit aussi remarquer les quelques candidats, certes rares, qui se sont un peu « égarés » dans leurs réponses et n'ont pas vraiment répondu à la question. Rappelons ainsi, pour finir, que le hors sujet est lourdement pénalisé.